

tête ; nous, les membres ; l'homme total, Lui et nous.... La plénitude du Christ, c'est donc la tête et les membres. Qu'est-ce que la tête et quels sont les membres ? Le Christ et l'Eglise."

St Léon ne parle-t-il pas de cette différence entre un corps de celui qui n'est pas baptisé et de celui qui **est baptisé**, de telle sorte que ce dernier devient "la chair du crucifié."

Nous reviendrons encore et plus longuement sur cette idée qui nous est chère. Contentons-nous, pour aujourd'hui, de l'appliquer à notre sujet.

Si Marie n'était pas aussi notre *mère*, elle serait comme la mère d'un Christ imparfait : elle serait mère de la *tête* de ce corps mystique, mais elle ne serait pas la mère de ses *membres*. Ce serait une espèce de monstruosité que reconnaître en Marie une maternité ainsi *tronquée*. Sa maternité complète va donc à donner naissance, vie et croissance au *Christ* parfait, c'est-à-dire, Lui et nous.

St Léon a donc raison de dire que "la génération du Christ est l'origine du peuple chrétien, et la naissance du Chef (*de la tête*) est la naissance du corps."

Ainsi donc, lorsque la Vierge Marie a donné le jour au Verbe Incarné, ce jour-là nous naissions en principe, et, par là, elle devenait notre *mère*.

* * *

30. Il suit de là encore que le Christ ne nous a pas distribué ses dons avec parcimonie et mesquinerie. Après nous avoir donné tant et de si belles choses il nous a aussi donné son meilleur, *sa mère*.

Il a voulu que son Père fut aussi *notre père*. Il a voulu que son corps devint nôtre et sur le Calvaire et dans l'Eucharistie. Il a voulu que son Esprit *inhabitât* en nous, comme en Lui, et que par cette présence il devint l'hôte, le docteur, le moteur de notre âme.

Il a voulu que *tout* "ce qui est à Lui, fut aussi à nous."

Mais dans ce *tout* il ne peut pas retrancher sa *mère* : il nous refuserait par là, *moult si douce chose*.